

Autosuffisance alimentaire. Note complémentaire de René Marcand

Estimation de la SAU pour les Régions métropolitaines

Dans l'article à propos de Paris, l'exercice SAU pour l'Île de France est très parlant, cependant je m'interroge sur le choix de l'extension retenue vers le Bassin Seine-Normandie. Le tableau ci-dessous montre que d'autres régions voisines du bassin parisien, très rurales, offrent de grandes capacités de SAU (Centre-Val de Loire au Sud, Bourgogne-Franche-Comté et Grand Est à l'Est)

Surface Agricole utilisée (SAU) France métropolitaine	Situation 2015 (Sources : INSEE et Agreste-ministère de l'agriculture)					Quelle SAU avec une hypothèse autosuffisance alimentaire régionale, base de 2500 m ² par personne (cf. article)		
	REGIONS	Superficie T (ha)	Population	Densité (hab./km ²)	SAU (ha)	% sur T	Ratio SAU (ha)	Déficit/Excédit (ha)
Île-de-France	1 201 000	12 246 234	1 020	582 113	48,5%	3 061 559	-2 479 446	-81%
Centre-Val de Loire	3 915 100	2 582 522	66	2 393 312	61,1%	645 631	1 747 682	271%
Bourgogne-Franche-Comté	4 778 400	2 813 289	59	2 569 431	53,8%	703 322	1 866 109	265%
Normandie	2 990 700	3 342 467	112	2 087 970	69,8%	835 617	1 252 353	150%
Hauts-de-France	3 180 600	6 023 336	189	2 180 407	68,6%	1 505 834	674 573	45%
Grand Est	5 744 100	5 548 090	97	3 060 568	53,3%	1 387 023	1 673 546	121%
Pays de la Loire	3 208 200	3 787 411	118	2 228 766	69,5%	946 853	1 281 913	135%
Bretagne	2 720 800	3 336 643	123	1 703 641	62,6%	834 161	869 480	104%
Nouvelle-Aquitaine	8 403 600	5 994 336	71	4 206 446	50,1%	1 498 584	2 707 862	181%
Occitanie	7 272 400	5 903 190	81	3 498 807	48,1%	1 475 798	2 023 010	137%
Auvergne-Rhône-Alpes	6 971 100	8 037 059	115	3 117 914	44,7%	2 009 265	1 108 649	55%
Provence-Alpes-Côte d'Azur	3 140 000	5 065 723	161	797 562	25,4%	1 266 431	-468 869	-37%
Corse	868 000	337 796	39	299 974	34,6%	84 449	215 525	255%
France Métropolitaine	54 394 000	65 018 096	120	28 726 911	52,8%	16 254 524	12 472 387	77%

Il faut noter que la Région des Hauts-de-France au Nord (6 Mhab) peut théoriquement répondre à ses propres besoins mais ne dispose pas de marge importante.

Au Sud-Est, la Région Auvergne-Rhône-Alpes (8 Mhab), à la fois urbanisée et montagnarde, est un peu dans la même situation que les Hauts-de-France.

Au bord de la Méditerranée, le déficit de la région PACA (5 Mhab) peut être compensé par l'Occitanie voisine, qui présente un excédent important.

Les régions du littoral Atlantique (Bretagne, Pays de la Loire, Nouvelle Aquitaine) sont très à l'aise, et bien placées pour approvisionner les autres régions et au-delà des frontières.

Ceci me fait penser que la valorisation des circuits courts, et de l'autosuffisance alimentaire, ne doit pas être raisonnée dans un périmètre trop étroit. [Sabine Barles](#) (citée dans l'article) reste d'ailleurs très nuancée sur cette question et considère même que des circuits longs, maritimes ou ferroviaires, peuvent tout à fait rester pertinents, y compris en termes de bilan carbone.

Ceci repose la question des échanges internationaux, qui se sont considérablement développés ces vingt dernières années dans l'activité agricole et agroalimentaire. Pour les prendre en compte je suggère deux lectures :

- [un rapport du Parlement Européen \(en anglais\)](#) qui présente quatre scénarios prospectifs de l'évolution du système alimentaire européen à l'horizon 2050 (sept. 2019)
- [un rapport de WWF et Solagro](#) pour une transition agricole et alimentaire durable à l'horizon 2050 (octobre 2019)